



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures



EDITION OUEST OCCITANIE

N°08 – 14 novembre 2019

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

- COLZA** Charançon du bourgeon terminal : Risque globalement faible sur l'ensemble du territoire mais il faut maintenir la vigilance.
- Larves de grosses altises : Risque faible à ce jour.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 43 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2019-2020 sera établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque s'appuie sur **9 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Le cumul de pluviométrie reste conséquent sur l'ensemble du Sud-Ouest. Ces pluies sont bénéfiques pour la culture, mais les températures en baisse ralentissent la croissance des plantes.

Le développement des colzas du réseau se poursuit avec une majorité de parcelles atteignant au moins le stade B8 (BBCH18 : 8 feuilles). Attention toutefois, on retrouve toujours dans la plaine de petits colzas, avec notamment des hétérogénéités intra-parcelle. Les stades s'étalent de B6 (BBCH16 : 6 feuilles) au stade supérieur à 10 feuilles.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



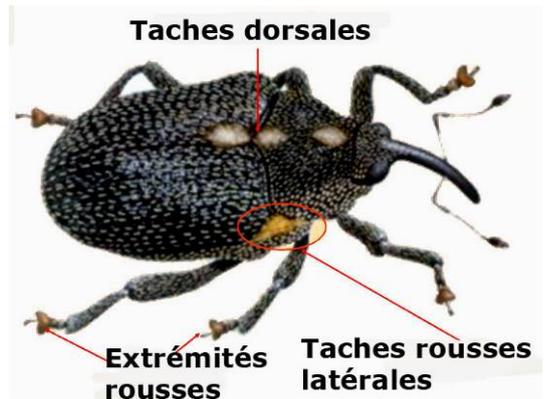
Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançons du bourgeon terminal

Cette semaine le vol du charançon du bourgeon terminal décline considérablement (voir graphe). Même si les captures restent fréquentes (6 parcelles sur 9), seule une parcelle du Tarn révèle un piégeage significatif (8 individus).

Période de risque : du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

Seuil indicatif de risque : Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.



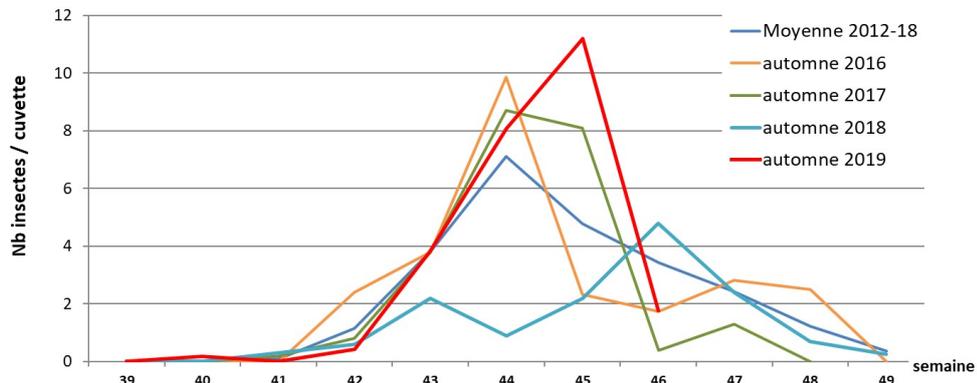
Charançon du bourgeon terminal adulte (à gauche) et larves (à droite), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps (photo Terres Inovia).

Évaluation du risque : Risque globalement faible sur l'ensemble du territoire mais il faut maintenir la vigilance.

Le risque a dû être pris en compte dans les situations qui le nécessitaient.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon du bourgeon terminal (CBT)

Nb moyen de CBT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivi BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



• Larves de grosses altises

Les premières larves de grosses altises continuent d'être observées sur le réseau avec une faible proportion de plantes touchées (15%). Cette parcelle se situe en Haute-Garonne. L'arrivée des grosses altises adultes a été observée début octobre, comme à l'accoutumée, mais de façon plus précoce qu'en 2018. Les conditions sèches sur une grande partie du territoire n'ont pas été favorables pour la ponte (phénomène de rétention des femelles adultes) et à l'éclosion des œufs (dessiccation).

Période de risque : du stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

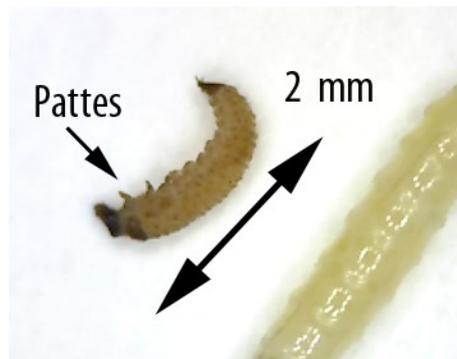
Seuil indicatif de risque : 70 % des plantes avec au moins une larve au stade rosette.

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en observant, par prélèvement, la présence de galeries. Cette année, une minorité de parcelles présentent de belles biomasses. Les gros colzas sont moins exposés à une migration rapide des larves dans le cœur des plantes, et donc moins à risque. Un certain nombre de colzas sont encore chétifs donc davantage concernés par le ravageur.



Stades larvaires de grosses altises (photo Terres Inovia).



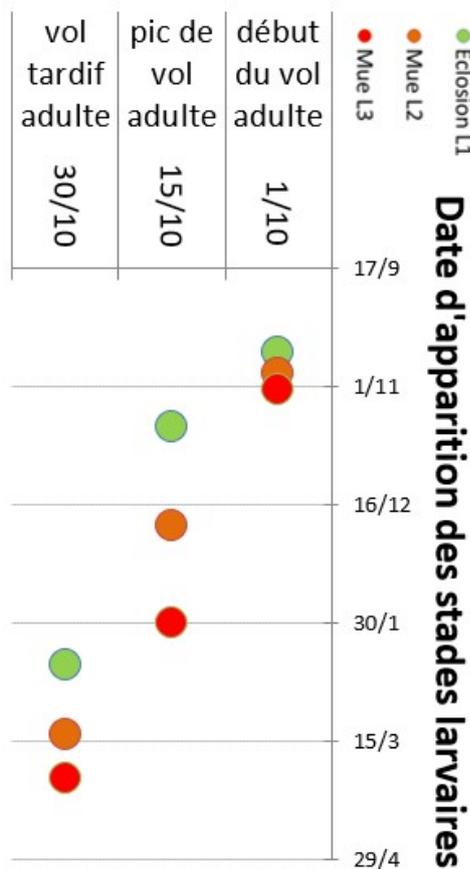
Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite). Photo Terres Inovia.

Simulation du cycle de développement des larves de grosse altise

A partir des données météorologiques de l'année et de prévisions basées sur des moyennes pluriannuelles, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte pour une date théorique de début de vol. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont celles qui présentent le risque le plus élevé, car ce sont les meilleures candidates à la migration vers le cœur de la plante et à la destruction du bourgeon terminal.

Réalisée à partir des données météo de la station d'Auch, la simulation du cycle de développement des larves montre que cette année, l'activité des grosses altises adultes a démarré au début du mois d'octobre (avec une faible intensité). Pour les premières pontes, les larves L3 peuvent être observées depuis le début du mois de novembre. Le pic de vol a été observé mi-octobre, pour cette date, l'atteinte du stade L2 est estimé à mi-décembre. A partir d'aujourd'hui, il est fortement recommandé d'évaluer la présence de larves à la parcelle, et d'effectuer des contrôles toutes les 2 semaines.

REPRESENTATION DES DATES MEDIANES CALCULEES PAR LE MODELE



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Gers, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, CASCAP, Conseil privée, Epi Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Silos Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne.
- Pour la région Aquitaine : Alpad, Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Ets Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia, Terre Vie, agriculteur observateur (Dordogne et Landes).

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.